

## Prologue

### « Cette sensation d'exacte contemporanéité avec un art »

« Le cinéma a le même nombre d'années que nous, les premiers footballeurs. Il y a probablement des siècles que les hommes n'ont pas éprouvé cette sensation d'exacte contemporanéité – de camaraderie juvénile – avec un art. C'est peut-être pourquoi il nous est à présent possible de comprendre quelque chose à l'art. »

Fernando Vela, « Depuis la rive obscure (pour une esthétique du cinéma) », 1925.

Le premier dessin, le premier pas de danse, le premier poème, le premier chant..., tous ces gestes sont tombés dans l'oubli ou ont été consignés, à l'abri de l'Histoire, dans les récits imaginaires de la mythologie. À la différence des arts immémoriaux qui n'ont pas laissé de témoignages de leur naissance, le cinéma a la chance d'avoir eu des témoins qui, assistant à ses premiers pas, ont écrit à plusieurs mains le roman de ses origines et rendu compte de l'expérience rare de la proximité des hommes avec un art en train de naître.

Entre la découverte d'une machine qui semblait accomplir le rêve scientifique d'un XIX<sup>e</sup> siècle finissant et le presentiment de la possibilité d'un art, ces témoins privilégiés – journalistes, hommes de culture ou de spectacle, philosophes, écrivains, poètes, ingénieurs... – ont raconté, sous le choc de la première fois, l'étrange fascination ou

l'inquiétude qu'ils ont ressentie face aux écrans et à la projection d'images en mouvement. Ils ont rêvé, appelé de leurs vœux et questionné les applications futures de l'instrument cinématographique et ont su entrevoir derrière l'invention d'une technique et l'attraction d'un spectacle un fait de civilisation qui s'inscrit dans un processus de transformation de la société, de mutation des modes de perception et de requalification de l'art. Ils ont initié le discours sur l'art du cinéma et ainsi défriché un territoire, à la lisière de la théorie, où le cinéma s'expérimente plus comme un champ des possibles, comme un phénomène saisi dans un dialogue encore inégal avec les autres arts que comme un patrimoine d'œuvres et un ensemble défini de pratiques, d'institutions ou de connaissances.

L'enjeu de cet ouvrage, nourri des anthologies que nous avons conçues avec Daniel Banda – notamment *Avant le cinéma : l'œil et l'image*<sup>1</sup> et *Le Cinéma : naissance d'un art*<sup>2</sup> –, est de revenir sur le terrain des écrits et discours où se sont formulées les réceptions premières du Cinématographe et cristallisés une bonne partie des imaginaires qui ont irrigué l'idée de cinéma. Cette idée s'est écrite de la place du spectateur, face à l'écran, dans la relation singulière qui s'est instaurée entre l'œil humain et les images projetées. Si on en trouve une préfiguration philosophique dans la célèbre allégorie de la caverne de Platon et si elle prend place dans la succession des différents dispositifs optiques qui ont répondu au rêve millénaire de transporter, de projeter et d'animer les images, elle ne s'inscrit pas pour autant dans une histoire continue et finalisée. Il ne s'agit pas de chercher la fin dans l'origine ou de révéler la main sûre d'une quelconque providence qui aurait guidé vers le cinéma, mais d'appréhender, dans leurs discontinuités, des faits de discours qui s'enchaînent, se font écho et s'entrelacent dans des histoires, des séries culturelles et des durées diverses.

De Platon à Kipling (de l'allégorie philosophique à la fiction littéraire), de la *camera obscura* au Cinématographe (d'une machine de vision à l'autre), mais surtout du

Cinématographe au cinéma (de 1895 à 1908)..., ce livre se propose de remonter aux commencements du cinéma, à ces moments-seuils, pluriels et premiers, où quelque chose de l'idée du cinéma s'est joué et a été énoncé, où l'idée d'un art nouveau, l'art qui sera le plus important du xx<sup>e</sup> siècle, est devenue possible et a commencé à être pensée et à prendre corps, ouvrant ainsi un avenir aux images en mouvement et à leurs réceptions.

## Notes

1. BANDA Daniel et MOURE José, *Avant le cinéma : l'œil et l'image*, Paris, Armand Colin, 2012.
2. BANDA Daniel et MOURE José, *Le cinéma : naissance d'un art, premiers écrits 1895-1920*, Paris, Flammarion, coll. « Champs arts », 2008.